

Nous former pour rendre compte de notre espérance



L'apôtre Pierre demande aux chrétiens d'être toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en eux (1 Pi 3, 15). Cela semble une évidence et pourtant, trop souvent nous nous sentons démunis devant les questions qui nous sont posées, les objections qui nous laissent sans argument. Nous nous découvrons incapables de témoigner, de manière raisonnée, de ce qui nous habite, de ce qui nous fait vivre, incapables de rendre compte de la justesse et de l'actualité de l'Évangile, de l'enseignement de l'Église. Notre cœur peut être « tout brûlant » mais notre intelligence un peu en friche...

Dieu nous a donné une intelligence, pour que nous la mettions aussi au service de l'approfondissement de notre foi. En effet, l'amour et la connaissance vont de pair. Pour aimer, il faut connaître l'autre, le fréquenter, dialoguer, le com-

prendre... Cela est vrai dans toute relation humaine, mais également dans notre relation à Dieu. Pour rester vivante et rayonnante, notre foi doit être nourrie par la Parole de Dieu, par les sacrements, par la prière solitaire et la célébration communautaire, mais aussi par l'étude. En effet, la vie, les autres et la société nous posent sans cesse de nouvelles questions qui doivent être approfondies, éclairées par la lumière de la foi. Le cardinal Etchegaray disait du pape Jean-Paul II : « *Dans tout son pontificat, il nous a appris à n'avoir peur de personne ni de rien, et encore moins de la vérité !* » Mais la vérité est moins facile à saisir qu'il n'y paraît. Elle ne se possède pas comme une chose, elle ne s'invente pas comme une idée, mais elle se cherche avec humilité et ténacité. Elle est à accueillir comme un don de Dieu, qui parle à chacun, quelle que soit sa forme d'intelligence. Elle nous est offerte en Jésus-Christ : « *Je suis le chemin de la vérité et la vie* »

(Jn 14, 6). Quelle joie alors quand on s'en approche !

Mais sommes-nous en quête de la vérité ? Je ne parle pas du dernier scoop qui va passer aussi vite qu'il est arrivé, mais de la vérité sur notre foi en Jésus-Christ, sur le sens de notre vie, sur les grandes questions qui sont celles de notre monde aujourd'hui ? Nul ne peut se contenter de sa formation initiale s'il veut vivre authentiquement sa foi, et plus encore s'il a une mission pastorale dans l'Église. La lecture, l'écoute de conférences, la participation à des temps de formation sont essentiels pour la fécondité de chacun de nos engagements. Quel temps et quels moyens prenons-nous pour approfondir notre foi et mieux rendre compte de l'espérance qui est en nous ? La formation ne serait-elle pas un acte éminemment missionnaire ?

+ Sylvain Bataille,
évêque de Saint-Étienne

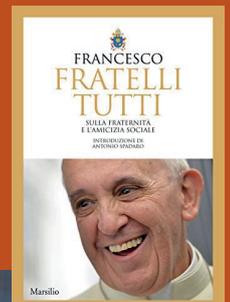
À NOTER



Annuaire diocésain 2021

L'annuaire diocésain 2021 sera disponible à partir du mardi 3 novembre, au prix de 12€ (participation aux frais de publication).

La lettre encyclique du pape François sur la fraternité et l'amitié sociale (Fratelli Tutti) a été publiée le dimanche 4 octobre 2020.





La formation dans le diocèse de Saint-Étienne



Sr Isabelle-Marie, pouvez-vous faire un point sur la formation proposée dans le diocèse de Saint-Étienne ?

Plusieurs propositions existent, adaptées à des publics différents. Je commencerais par Théophile – une référence au néophyte destinataire de l'Évangile de Luc et dont le prénom signifie « l'ami de Dieu ». Cette formation est proposée à toute personne désireuse d'avancer dans l'intelligence de la foi et notamment aux personnes engagées dans la mission et le service de l'Église. Le cursus dure deux ans et aborde, sous forme de six modules (à raison de huit rencontres chacun), la Révélation, une introduction à l'Ancien et au Nouveau Testament, les sacrements, la mission de l'Église ou encore des « repères pour un agir chrétien ». Soit au total 120 heures de formation. Cette année, 33 personnes suivront Théophile dont 15 en première année. La plupart ont été encouragées et même envoyées par leur curé. Les participants ont des profils variés, dans une grande diversité d'âges, de parcours et d'engagements ecclésiaux. Notre journée de rentrée, le 19 septembre dernier, a permis aux premières années de découvrir les enseignements, mais surtout de faire connaissance entre eux. Ce temps fort est important pour lever les appréhensions que l'on peut éprouver en se lançant dans cette aventure personnelle !

Et en dehors de Théophile ?

Le conseil de formation⁽¹⁾ – instance qui se réunit tous les deux mois et décide des axes et des grandes orientations en matière de formation – a décidé de supprimer la troisième année dite *interdisciplinaire*, et remis l'accent sur une formation continue théologique, prioritairement destinée aux prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale (LEME), avec un intervenant extérieur. Cette année, c'est le P. Philippe Abadie, exégète de la Catho de Lyon, qui interviendra sur la notion de liberté blessée à travers les quatre premiers chapitres de la Genèse. Il nous semblait important, dans une année "Laudato Si" – à l'appel du pape François – de creuser l'actualité de ces textes au regard de nos enjeux actuels autour de la création et de l'écologie. J'ajoute qu'en novembre, pour notre journée annuelle de formation permanente, nous accueillerons Fabien Revol⁽²⁾ pour aborder cette problématique d'écologie intégrale (cf. affiche page 4). Cette journée sera précédée d'une conférence

publique ouverte à tous, sur le même thème.

Beaucoup de chrétiens pensent que se former n'est utile et réservé qu'à celles et ceux qui sont engagés de façon institutionnelle dans l'Église.

Je crois qu'on se forme tout d'abord pour se situer comme croyant et ensuite, potentiellement, pour servir l'Église. Approfondir l'intelligence de notre foi n'est pas facultatif. Beaucoup de chrétiens n'ont rien reçu depuis le temps de leur initiation chrétienne. Or l'être humain est un tout, il a besoin de nourrir sa foi, son âme, l'intelligence de sa foi. C'est indispensable ; cela participe à sa croissance intérieure et une croissance équilibrée ! Au-delà des enseignements, les formations proposées intègrent cette dimension du cheminement par la mise en place du tutorat ou encore de temps de partage qui permettent d'avancer ensemble, humainement, spirituellement. Un temps de formation, c'est un temps où l'on reçoit, où l'on est éclairé mais également interrogé, parfois même déplacé pour véritablement grandir dans la foi. Je termine justement en évoquant notre troisième proposition de formation : la formation continue paroissiale (FCP). À l'initiative d'une paroisse, elle réunit un minimum de quinze participants, engagés pour six rencontres de 2h30 chacune, en intégrant une grande part d'échanges. Les thématiques sont proches de celles de Théophile – nous rencontrons une attente particulière autour de la prière et de la vie spirituelle – avec un approfondissement moins poussé. C'est une belle façon de faire vivre au sein de la communauté chrétienne ce désir de se former.

Propos recueillis par Hervé Hostein

(1) Fabien Revol, titulaire de la chaire Jean Bastaire à la Catho de Lyon et théologien de référence sur la question de l'écologie intégrale.



Don Martin Panhard, nouveau curé de la paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez

PORTRAIT

Portrait du nouveau curé de la paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez, Don Martin Panhard, membre de la Communauté Saint-Martin.



Don Martin, pouvez-vous vous présenter en quelques mots.

J'ai 38 ans. Deuxième d'une fratrie de quatre enfants, je suis né et j'ai grandi à Versailles mais mes racines familiales sont en Bretagne. Après mon bac, les classes préparatoires scientifiques, l'école d'ingénieur Arts et Métiers, je suis entré au séminaire de la Communauté Saint-Martin. J'avais 23 ans. Après cinq ans de formation, j'ai été ordonné diacre à Blois. J'ai passé un an de stage diaconal à Cuba, puis j'ai été ordonné prêtre à Blois. J'ai été envoyé comme prêtre chapelain au sanctuaire Notre-Dame de Montligeon – centre mondial de prière pour les défunts et pour les âmes du purgatoire. J'ai eu l'occasion d'aller visiter des groupes de prière liés au sanctuaire, en France et dans le monde. Après ces cinq années, j'ai été envoyé comme vicaire au service des paroisses de Saint-Raphaël. Une nouvelle expérience – la Côte d'Azur, un milieu urbain et une vie paroissiale – durant laquelle j'ai découvert, en les mettant en place, le parcours Alpha et les petits groupes de maisons (PGM) qui correspondent à de petites fraternités paroissiales. Au terme de ces quatre années, la Communauté Saint-Martin m'a envoyé à Montbrison, au service de la paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez où je suis curé depuis le 1^{er} septembre. Cela s'est fait à la demande de Mgr Bataille, mais

le contact avait déjà été établi par Mgr Lebrun. Pour moi, c'est un nouvel appel et une nouvelle responsabilité car je deviens curé et, responsable de communauté avec les deux frères dont j'ai la charge, tous deux récemment ordonnés. (Don François de Villeneuve, vicaire, Don Guillaume Planty, diacre en vue du sacerdoce).

J'ai aussi la mission un peu particulière de faire découvrir la Communauté Saint-Martin dans la paroisse et le diocèse. Travailler ensemble suppose de bâtir la confiance, de se connaître, se découvrir. C'est un enjeu afin que tout se passe bien et durablement.

Vos premières impressions depuis votre arrivée ?

Une grande joie pour cet appel et cette mission et d'arriver dans cette région qui a un patrimoine si riche : villages, églises, paysages, gastronomie... Nous avons été frappés par l'accueil simple et agréable des gens, tant au niveau de la paroisse que du diocèse. Tout le monde nous a fait bon accueil.

Sur le terrain, il nous faudra travailler sur cette nouvelle fusion paroissiale. Certes, les paroisses Sainte-Claire et Sainte-Thérèse travaillaient déjà ensemble (un seul curé, un seul conseil pastoral), mais il restera toujours des particularités, des différences de modes de vie qu'il faudra prendre en compte pour réussir cette unité pastorale. L'important est que nous soyons tous en mission et que nous ayons un souci commun de faire grandir l'Église, d'appeler

de nouveaux chrétiens, de partager la foi, de faire connaître le Christ. Au niveau diocésain, il y a les 50 ans du diocèse et la démarche synodale. C'est un bel élan que nous allons saisir.

Qu'est-ce que la Communauté Saint-Martin ?

La communauté a été fondée en 1976 par un prêtre du diocèse de Tours, Jean-François Guérin, soucieux de former de jeunes prêtres. Elle est sous le patronage de saint Martin, symbole de la charité, grand missionnaire, fondateur des paroisses à la campagne et du premier monastère en Gaule. Saint Martin avait le désir de réunir des frères autour de lui. Celui de l'abbé Guérin était de former des prêtres qui vivraient en communauté. Les prêtres de la communauté sont des prêtres séculiers et non des religieux, par conséquent il n'y a pas de spiritualité particulière à Saint-Martin, comme par exemple chez des Dominicains. Notre spiritualité est sacerdotale. Nous sommes envoyés, généralement par trois,



© paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse

Consécration de l'autel de la chapelle des Clarisses



Samedi 10 octobre 2020, Mgr Sylvain Bataille a procédé à la consécration de l'autel de la chapelle des clarisses de Montbrison. Des reliques de saint François, sainte Claire et sainte Colette de Corbie y ont déposées. Le blason central de l'autel, ancien, provient d'un des précédents autels.



au service des diocèses qui nous confient des missions apostoliques variées : paroisses, sanctuaires, aumôneries de collèges et d'internats... La Communauté Saint-Martin se compose de prêtres jeunes, ce qui fait que, partout où nous sommes, ils s'investissent naturellement dans la pastorale des jeunes, mais ce n'est pas un charisme qui nous est propre. Actuellement, la Communauté compte 150 prêtres et diacres et 100 séminaristes. Elle est installée dans l'ancienne abbaye bénédictine d'Évron (diocèse de Laval).

Plusieurs particularités : on vous appelle Don Martin, vous portez la soutane...

Le Père Jean-François Guérin a installé le nouveau séminaire à Gênes en Italie, sous la protection du Cardinal Siri, archevêque de Gênes. On a gardé l'usage du « Don ». Pourquoi la soutane ? C'est l'habit que portait notre fondateur, nous sommes dans la continuité, c'est aussi l'habit qui marque notre consécration, c'est enfin une volonté d'être visibles auprès des gens pour se faire plus proches d'eux. Autre particularité : nous avons un attachement à la liturgie grégorienne (messe dite de Paul VI), en latin et en chant grégorien. Nous l'utilisons pour les laudes (8h) et les vêpres (19h), qui sont ou-

vertes à tous, mais nous gardons la liturgie ordinaire en paroisse. Nous avons rajouté des messes de communauté, certains matins, à la collégiale (autel de la Vierge), où nous célébrons la messe en grégorien (à 8h30 les mercredis, vendredis et samedis). Enfin, je dirais qu'il y a cette dimension de vie communautaire qui est très importante.

Pourquoi de futurs prêtres choisissent-ils la Communauté Saint-Martin ?

La grande majorité souhaite une vie communautaire et ne se verrait pas prêtre, seul, dans une paroisse.

Parmi les autres raisons : le fait de porter la soutane, d'être identifié, nos liturgies bien soignées ; la mobilité et le fait de ne pas être attaché au même diocèse toute sa vie. Enfin, il y a ce désir de se rendre disponible pour l'Église là où il y a des besoins, pour une juste répartition des prêtres.

Propos recueillis par Frédérique Défrade

L'intégralité de l'article sur le site diocésain ainsi que les portraits de Don François de Villeneuve et Don Guillaume Planty.

SOIRÉE
ÉCOLOGIE INTÉGRALE
UN REGARD CHRÉTIEN SUR L'ÉCOLOGIE
Lundi 9 novembre 2020 à 20 heures
au Centre Saint-Augustin
avec Fabien Revol

Fabien Revol est un laïc. Docteur en théologie et en philosophie
Master en biologie des écosystèmes
Directeur du Centre Interdisciplinaire d'Éthique
Il enseigne la théologie morale de l'écologie.

Afin d'organiser cette conférence dans les meilleures conditions sanitaires, merci de vous inscrire sur :
www.diocese-saintetienne.fr/evenements/8384

Pour les 5 ans de *Laudato Si'*

Diocèse de Saint-Étienne
2021 Jubilé

Centre Saint Augustin
55, Rue des Docteurs Charcot
42100 Saint-Étienne

OFFICIEL - octobre 2020

NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Etienne, à compter du 1^{er} octobre 2020 :

Le Père **Cristinel-Lucian ANDREI**, religieux lazariste de la communauté de Valfleury, en accord avec le Père Christian Mauvais, visiteur provincial de France, est nommé vicaire de la paroisse Saint-Thomas-en-Val-de-Cier. Il est aussi nommé prêtre accompagnateur de la communauté des gens du voyage.

Mme **Geneviève LEPIN** est nommée responsable du service de la vie spirituelle et de l'accompagnement spirituel (LEME).

Le Père **Patrice de LA SALLE**, jésuite, est nommé prêtre accompagnateur du service de la vie spirituelle et de l'accompagnement spirituel.

Mme **Sophie YANG** est nommée coordinatrice des paroisses Sainte-Marie-en-Ondaine et Saint-Martin-en-Ondaine (LEME).

Mme **Josiane d'Heedene** est nommée pour un an (depuis le 1^{er} septembre) auprès des jeunes couples et jeunes familles et à la communication pour la paroisse Saintes-Marthe-et-Marie (LEME).

REMERCIEMENTS

Ont arrêté leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme **Colette FONTANAY**, LEME, liturgie, paroisse Sainte-Anne-de-Lizeron.

A quitté notre diocèse et nous le remercions de tout cœur pour les services rendus :

Le **Mauricio Martins NETTO**, religieux de Saint Vincent de Paul, est appelé par sa congrégation à une nouvelle mission au Brésil, son pays d'origine